

■ Santé | Grandes conférences catholiques

# Les enjeux de la recherche sur le sida

► Françoise Barré-Sinoussi a contribué à la découverte du virus (VIH) en 1983.

► La co-réceptrice du prix Nobel de médecine 2008 était à Bruxelles, mardi.

Plus de vingt-cinq ans après la découverte du sida, quels sont aujourd'hui les enjeux de la recherche ? Pour répondre à cette vaste question, les Grandes Conférences catholiques avaient invité, lundi soir au Square Brussels (ancien Palais des Congrès), Françoise Barré-Sinoussi, prix Nobel de Médecine 2008, et Jean-François Delfraissy, directeur de l'Agence nationale de recherche sur le sida en France. Deux orateurs de haut vol qui ont réussi à captiver l'auditoire en racontant le sida comme "une histoire", "une grande aventure qui n'est pas terminée".

De manière précise et éclairée, dans un langage scientifique néanmoins accessible, celle qui, dans le laboratoire du P<sup>r</sup> Luc Montagnier à Paris, a participé à la découverte du virus de l'immunodéficience humaine (VIH), a commencé par remercier la princesse Mathilde pour sa présence et "ses actions menées en faveur de ceux qui sont touchés par cette épidémie".

Cette conférence, Françoise Barré-Sinoussi a souhaité la faire "en binôme", en l'occurrence avec le P<sup>r</sup> Delfraissy, professeur d'immunologie clinique et de médecine interne à la faculté de médecine de Paris XI, de façon à représenter le lien essentiel qui, depuis le début de l'épidémie, unit chercheurs



GEORFROY VAN DER HASSELT (ST)

Prix Nobel de médecine 2008, Françoise Barré-Sinoussi a participé à la découverte du virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

et cliniciens. Mais en réalité, c'est plus encore d'un triangle qu'il s'agirait de parler, "un triangle incontournable qui réside dans le remarquable partenariat entre cliniciens, chercheurs et patients", insiste la chercheuse française.

L'histoire du sida est jalonnée de grandes étapes que s'est plu à rappeler le Nobel : les premiers malades qu'il a fallu accompagner, les premiers essais cliniques de médicaments, la première parution le 20 mai 1983 dans la revue

"Sciences", les monothérapies puis les succès des trithérapies, mais aussi les espoirs déçus des vaccins qui se font toujours attendre...

"Une fois le virus identifié, très vite l'objectif poursuivi fut la mise en place des premiers tests de dépistage, se rappelle le P<sup>r</sup> Barré-Sinoussi, mais aussi la diffusion de conseils aux personnes infectées afin qu'elles ne contaminent pas leur partenaire ou aux mamans contaminées pour qu'elles ne transmettent pas le virus à leur enfant."

Des succès, il y en eut, mais aussi de nombreux obstacles face à un virus qui s'est d'emblée avéré des plus rusés.

"En 27 ans, de grands progrès ont été réalisés au niveau de la recherche, notamment en ce qui concerne les méthodes de prévention." Le médecin a ainsi évoqué le préservatif, les microbicides dont la deuxième génération paraît prometteuse, le vaccin, les comportements sexuels qui impliquent des modifications, la circoncision qui diminue de plus de 50 % le risque de transmission ou encore les antirétroviraux comme outil préventif.

(30 %), Françoise Barré-Sinoussi se gardera bien d'avancer une date pour la mise au point d'un vaccin préventif efficace. Cela dit, pour elle, une chose paraît certaine : "Il n'y aura pas de vaccin à court terme, ni même à moyen terme."

Mais "l'aventure continue, dit-elle, avec de nouveaux enjeux, de nouveaux concepts, de nouvelles technologies, une nouvelle génération d'acteurs, de nouvelles découvertes à garder à l'esprit. [...] Nous commençons à mettre en place, pas à pas, les pièces du puzzle. [...] Une chose est évidente : il faut travailler tous ensemble".

Et ce n'est évidemment pas le P<sup>r</sup> Delfraissy qui contredira sa compatriote, concœur au caractère bien trempé mais "femme au cœur grand comme ça", lui qui, se revendiquant médecin catholique pratiquant, entend pousser les messages de prévention face à cette épidémie non contrôlée. "Même si le sida est aujourd'hui considéré comme une maladie chronique sous traitement, cela reste une maladie pas comme les autres, a tenu à souligner le directeur de l'Agence nationale de recherche sur le sida en France. Si les traitements ont été simplifiés, au niveau des prises notamment, ils n'en restent pas moins toxiques. Ainsi voit-on apparaître des troubles neurologiques chez les patients traités ainsi que davantage de cancers. [...] Il faut évaluer de nouvelles stratégies, notamment en ce qui concerne les méthodes de prévention." Le médecin a ainsi évoqué le préservatif, les microbicides dont la deuxième génération paraît prometteuse, le vaccin, les comportements sexuels qui impliquent des modifications, la circoncision qui diminue de plus de 50 % le risque de transmission ou encore les antirétroviraux comme outil préventif.

Laurence Dardenne

■ Partis

## W+, un effort inédit de fédérer quelques reliquats de partis wallons

► Une dizaine de cercles confidentiels décident de faire cause commune.

Il n'est pas que le Rassemblement Wallonie-France de Paul-Henry Gendebien à vouloir se restructurer... Dimanche à Namur, au lendemain même du congrès RWF de Dinant qui s'est doté de coprésidents, la concurrence très éparse a décidé de se fédérer sous le sigle de "W +".

Si de minuscules chapelles ne consti-

tuent pas forcément ensemble une église, c'est un long chapelet d'adhésions qu'il faut réciter pour identifier les composantes ou restes de composantes d'une nébuleuse moins riche en électeurs qu'en nuances, particules et dissidences : le Rassemblement wallon (RW), France, le parti républicain (PR), l'Alliance démocratique wallonne (ADW), l'Union pour la Wallonie (UPW), Wallons, Socialisme démocratique, Citoyens wallons, Debout la Wallonie... et des démissionnaires ou exclus du RWF, à titre individuel ou par arrondissements.

Si on ajoute la sympathie de Wallonie

libre et, à titre individuel, de membres du Mouvement du manifeste culturel, il semble que l'ensemble des partis et mouvements autonomistes wallons se trouvent ici en voie potentielle de fédération. L'effort va donc plus loin que les tentatives partielles et confidentielles de cartels entre l'un ou l'autre, observées régulièrement, localement, au fil des scrutins.

Évidemment, cet "œcuménisme" intrawallon/wallingant ne va pas sans devoir réviser les certitudes dogmatiques. Si le RWF est uniformément rattachiste/réunioniste, il faudra bien que W + intègre les logiques régionalistes,

réunionistes et indépendantistes de ses fondateurs. Logiques inconciliables ? Claude Thyse ne le croit pas, cet ancien du RWF qui fait office de porte-parole de la fédération en devenir : "De toute façon, il faudra passer par l'indépendance. Notre objectif, dans un premier temps, c'est le maximum de compétences pour la Région wallonne. Le message qui est surtout passé dimanche, fort intéressant, c'était : ça ne nous poserait pas de problèmes d'être en France si la Wallonie existe, si elle n'est pas niée."

En attendant, W + annonce la confection d'un programme qui soit aussi social et économique. Et un ordre de

marche dès les prochaines élections législatives. Le tout "face à une crise économique et sociale qui plonge dans la précarité nombre de nos concitoyens wallons, face à un Etat fédéral sclérosé, face à un gouvernement wallon qui tarde à modifier profondément les mœurs politiques des quatre partis traditionnels, face à un gouvernement flamand qui travaille en toute autonomie".

Aux régionales de juin 2009, sur l'ensemble de la Wallonie, Wallons a obtenu 10008 voix, contre 27955 au RWF (à ne pas confondre avec "Wallonie d'abord", une dissidence du FN).

P.P.



BERNARD DEMOULIN

### Tueries du Brabant Un enquêteur écarté

Le procureur général de Mons, Claude Michaux (photo), a confirmé l'ouverture d'une instruction impliquant un policier membre de la cellule sur les tueries du Brabant. Comme l'indiquaient mardi certains journaux, cet enquêteur est soupçonné d'avoir dissimulé au moins une arme saisie au cours de l'enquête. Selon M. Michaux, cette arme est étrangère aux tueries. Le policier en question a été écarté de la cellule. (Belga)

### Secteur infirmier Nouvelles revendications

Le secteur des soins de santé financés par le fédéral – le personnel hospitalier et des maisons de repos – a présenté un cahier de revendications en vue d'un nouvel accord sectoriel pluriannuel. Les quelque 300 000 travailleurs des secteurs de la santé réclament davantage d'emplois et de pouvoir d'achat, une conciliation vie familiale-vie professionnelle ainsi qu'une lutte contre la commercialisation du secteur. (Belga)

### Justice

#### La nouvelle prison bruxelloise à Haren

La nouvelle prison bruxelloise sera aménagée à Haren (Ville de Bruxelles), a confirmé mardi la porte-parole du ministre de la Justice Stefaan De Clerck (CD&V). Il est question depuis longtemps de construire une nouvelle prison en Région-capitale, mais il n'y avait pas encore d'engagement sur sa localisation. Selon la porte-parole, il a été décidé de l'aménager rue du Chicon, à Haren. D'après le masterplan prisons, le lieu carcéral devrait être opérationnel d'ici 2016. Le ministre de la Justice a abordé le dossier des prisons, lundi, avec le bourgmestre de la Ville de Bruxelles, Freddy Thielemans (PS). La nouvelle prison devrait remplacer à terme celles de Saint-Gilles, de Forest et Berkendael. (Belga)

### Mont-Godinne

#### Une école évacuée suite à une alerte au gaz

Un bus des TEC, qui venait de déraiper, a heurté, vers 9 h mardi, une borne de gaz de la rue du Centre, dans le village de Mont-Godinne, dans la province de Namur. Les voisins directs ont alerté les pompiers d'Yvoir. L'école communale toute proche a été évacuée. Le bourgmestre de la localité, Ovide Monin, a pour sa part immédiatement déclenché le plan d'urgence provincial. Un périmètre de sécurité a rapidement été mis en place par les pompiers et la police. Moins d'une heure plus tard, la fuite avait été colmatée et sur le coup de 10 h, le quartier a pu de nouveau être accessible. Les cours ont ainsi pu reprendre dans l'école communale. (Belga)

### Bibliographie

#### L'histoire de "La Cité" devient un livre

Trois historiens et deux journalistes retracent, dans un ouvrage présenté mardi à Bruxelles, les 45 années d'existence du quotidien puis hebdomadaire "La Cité". Le livre est édité par le Centre de recherche et d'information socio-politiques (Crisp) et le Centre d'animation et de recherche en histoire ouvrière et populaire (Carhop). Nous en reparlerons dans de prochaines éditions. (Belga)

### Environnement

#### Pétition contre une porcherie au centre de Durbuy

Le service d'urbanisme de la commune de Durbuy a lancé un avis d'enquête en vue de l'installation d'une porcherie. Le syndicat d'initiative de Durbuy fait circuler une pétition contre cette installation. Cette porcherie de 2000 porcs sera, si le permis d'urbanisme est accordé, installée dans les hauteurs de Durbuy, autrement dit à 300 mètres à vol d'oiseau de Durbuy Vieille Ville, dénonçant notamment un risque de nuisances olfactives et sonores. (Belga)

### Justice

#### Des économies critiquées

Voici que le Conseil consultatif de la magistrature ajoute sa voix à celles critiquant les mesures d'économies décidées la veille de Noël par le ministre de la Justice. Dans une résolution, le Conseil estime qu'elles porteront atteinte aux droits des justiciables et entraîneront une augmentation de l'arriéré judiciaire. Il en demande donc la suspension. Il réclame aussi une véritable concertation au moment d'opérer une réforme de la Justice. J.-C.M.

## Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois



Bruxelles : Cathédrale St-Michel  
Jeudi 4 Mars à 15h et 20h

Liège : Eglise St-Jacques  
Vendredi 5 mars à 20h

Namur : Cathédrale St-Aubain  
Samedi 6 mars à 20h

Malmedy : cathédrale de Malmedy  
Dimanche 7 mars à 15h

© 2007 J.Cresp / PCCB

**Ticketnet.be 070/660 601 (24h/24h) - Fnac.be - Sherpa.be**

Réservations pour les groupes : Tel. 0477 39 11 00